



Réseaux Numériques et Démocratie en RDC. Regard sur les usages sociopolitiques des réseaux numériques entre 2015-2018

MASAKALE IYABE Christelle

Université de Kinshasa

Faculté des Lettres et Sciences Humaines

Département des Sciences de l'Information et de la Communication

christellemasakale4@gmail.com

Résumé : Cette étude sur les usages sociopolitiques des réseaux numériques couvre la période allant de 2015 à 2018, laquelle était marquée par le processus électoral. Cette période débute le 17 janvier 2015, avec l'adoption par l'Assemblée nationale du projet de loi électorale qui a entraîné le report des élections et le glissement du calendrier électoral. Et la période prend fin le 30 décembre 2018, date des élections présidentielles, législatives et provinciales en RDC. Au cours de ladite période, les réseaux numériques ont permis à beaucoup de congolais d'être informés sur tout ce qui se passait sur le territoire national à travers les informations mises en ligne dans certains réseaux numériques. Pendant cette longue période de crise en RDC, la population recevait toutes sortes de messages venant des partis politiques et de la société civile dans le but de soulèvement. Ainsi, le présent article a pour objectif d'analyser les usages sociopolitiques des réseaux numériques en RDC, par rapport au processus électoral de la période de 2015-2018. Notre cadre théorique est construit sur base d'une combinaison interdisciplinaire. Il s'agit d'un patchwork constitué des théories ci-après : la théorie de la communication politique inspirée par J. GERSTLE, la théorie de l'appropriation des TIC selon THIERRY VEDEL et ANDRE VITALIS et, finalement, la théorie systémique des communications selon la pensée d'ALEX MUCCHIELLI. Au regard de notre sujet de recherche, nous avons opté pour l'approche ethnosociologique selon Gérard Derèze et pour mener à bien la présente étude, nous avons jugé bon de recourir à la technique d'enquête, l'analyse de contenu et enfin la dialectique.

Mots-clés : Réseaux numériques, Technologies de l'Information et de la Communication, Usages sociopolitique et période électorale.

Digital Networks and Democracy in the DRC. A look at the sociopolitical uses of digital networks between 2015-2018

Abstract : This study on the sociopolitical uses of digital networks covers the period from 2015 to 2018, which was marked by the electoral process. This period begins on January 17, 2015, with the adoption by the National Assembly of the electoral bill which led to the postponement of the elections and the shift in the electoral calendar. And the period ends on December 30, 2018, the date of the presidential, legislative and provincial elections in the DRC. During this period, digital networks allowed many Congolese to be informed about everything that was happening on the national territory through the information posted online in certain digital networks. During this long period of crisis in the DRC, the population received all kinds of messages from political parties and civil society with the aim of uprising. Thus, this article aims to analyze the sociopolitical uses of digital networks in the DRC, in

relation to the electoral process of the period of 2015-2018. Our theoretical framework is built on the basis of an interdisciplinary combination. It is a patchwork made up of the following theories: the theory of political communication inspired by J. GERSTLE, the theory of the appropriation of ICTs according to THIERRY VEDEL and ANDRE VITALIS and, finally, the systemic theory of communications according to the thought of ALEX MUCCHIELLI. With regard to our research topic, we opted for the ethnosociological approach according to Gérard Derèze and to carry out this study, we deemed it appropriate to use the survey technique, the content analysis and finally the dialectic.

Keywords: Digital networks, Information and Communication Technologies, Socio-political uses and electoral period.

Introduction

La question des réseaux numériques n'épargne aucun pays en ce vingt et unième siècle en cours. Elle est fondamentale et donne lieu à des analyses scientifiques sérieuses pour en saisir la nature et les enjeux sociopolitiques. En effet, l'usage des réseaux numériques est perceptible dans tous les domaines de la vie et, de ce fait, influence positivement ou négativement les rapports entre les individus ou leurs interactions au sein de la société. En République Démocratique du Congo, le recours aux réseaux numériques est de plus en plus observé non seulement dans le domaine scientifique et social, mais aussi dans celui de la politique. C'est dans cette perspective que nous nous sommes proposés de les analyser dans la présente étude, pour examiner en profondeur les différents usages de ces outils particulièrement en période électorale, afin d'évaluer la corrélation avec différentes références épistémologiques admises actuellement et, éventuellement, dégager de nouvelles perspectives.

Comme le dit Ph. Rose, « l'internet relève le souci de liberté d'expression et d'esprit pionnier, la diffusion d'information n'est guère contrôlable avec une grande capacité à toucher un grand nombre de gens partageant le même intérêt et à les faire agir rapidement » (ROSE, Ph et LA MEREL, J- M .1996, p.163-170). Ce phénomène semble faire perdre aux Etats une partie de leur pouvoir à cause de la difficulté à contrôler les flux de valeurs et des informations à l'entrée ou à la sortie de leurs territoires par l'internet, la difficulté d'identifier les auteurs de bon nombre d'antivaleurs distillées au sein de la société par le système internet. En d'autres termes, c'est dire que l'augmentation du mondialisme affaiblit, d'une certaine manière, la puissance des Etats. Le savoir et la puissance sont ainsi décentralisés, voire orientés vers les citoyens. Le " printemps arabe ¹ " en constitue une illustration.

¹ Un mouvement de contestation qui a commencé en Tunisie vers 2010 et qui s'est rependu à d'autres pays du Maghreb. Le but de ces soulèvements était de protester contre les abus des

Notre étude analyse les usages sociopolitiques des réseaux numériques en RDC, après un grand nombre d'expériences vécues, notamment par rapport au processus électoral de la période de 2015-2018. Nous nous sommes posés des questions de recherche suivantes : Comment les congolais ont-ils fait usage de réseaux numériques dans une perspective sociopolitique, notamment dans la période électorale de 2015-2018 ? Quel a été l'apport des Réseaux Numériques pendant cette période électorale ? Nous avons constaté que :

- Pour exprimer son mécontentement, dénoncer des pensées totalitaristes, lutter contre la dictature et les crimes contre l'humanité durant la période de 2015 à 2018, les congolais ont utilisé les réseaux numériques comme moyen d'expression et de pression en vue d'une part, de résister contre les dérives totalitaires, les violations des droits humains et d'autre part, pour le marketing politique et le positionnement social.

- Bon nombre des formations politiques ont développé des stratégies de communication électronique dense reposant sur le développement de sites, de blogs et la présence sur les réseaux numériques de messagerie comme Facebook ou WhatsApp pour atteindre les objectifs qu'ils se sont fixé.

- Pendant la période électorale, les réseaux numériques ont favorisé une circularité intense d'informations, l'organisation des rassemblements et la création des réactions émotionnelles encourageant la prise de risque. Toutefois, il y a eu aussi des dérapages en termes de fake news ou infox produits bien de fois à dessein comme stratégie soit de diabolisation de l'adversaire soit d'auto-encensement. D'où le constat d'un déficit non seulement de régulation mais aussi, fondamentalement, d'éthique et de déontologie due à une carence d'une éducation au numérique révélant ainsi une fracture cognitive au-delà de la fracture numérique proprement dit.

1. Cadre théorique

Notre cadre théorique est construit sur base d'une combinaison interdisciplinaire. Il s'agit d'un patchwork constitué des théories ci-après : la théorie de la communication politique inspirée par J. GERSTLE, la théorie de l'appropriation des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) selon THIERRY VEDEL et ANDRE VITALIS et, finalement, la théorie systémique des communications selon la pensée d'ALEX MUCCHIELLI. Toutes complémentaires, elles sont réellement porteuses d'une spécificité et d'une richesse qu'il aurait été mal venu d'ignorer complètement.

gouvernements. Avec l'accompagnement des réseaux sociaux, ces mouvements ont abouti entre autres à la chute du président tunisien Ben Ali et du président Moubarak en Egypte.

- La théorie de la Communication Politique

La théorie de la communication politique développée par J. GERSTLE est la première que nous jugeons la plus adaptée à notre étude. Elle cadre avec notre étude par le fait que dans un contexte électoral, les congolais ont fait des interactions ou encore des échanges des informations réciproques entre eux (les gouvernants et les gouvernés) sur des questions touchant à la gestion de la chose publique, à la communauté nationale, émettant des jugements faisant ressortir les défauts des choses. Et aussi pendant la même période, les candidats compétitifs, disposant un minimum d'aptitudes intellectuelles, ont aussi fait usage de la communication politique afin de consolider leur candidature et d'accroître ainsi leurs chances de gagner aux élections. Aujourd'hui avec l'arrivée des réseaux sociaux numériques et de l'internet, la communication politique ne se limite plus qu'à « l'espace où s'échangent les discours contradictoires des trois acteurs qui ont la légitimité à s'exprimer publiquement sur la politique et qui sont les hommes politiques, les journalistes et l'opinion publique à travers des sondages », comme le définit D. Wolton. Cette définition restrictive limite la communication politique à l'échange du discours des trois acteurs autorisés à s'exprimer sur tous les domaines de la politique, du fait que le concept de la communication politique a évolué (WOLTON, D.1996, p.14).

J. Gerstlé définit la communication politique comme « *L'ensemble des pratiques et techniques, représentationnelles et discursives, par lesquelles s'instaurent un échange et une interaction dans et entre les principales catégories de la société, à savoir les acteurs politique, les citoyens et les intermédiaires issus de l'univers médiatique, des sondages d'opinion et des firmes chargées de gérer l'image des hommes politiques* » Pour Jacques Gerstlé, la communication politique concerne « toute communication qui a pour objet la politique ». Pour lui, cette définition globale exprime « deux grandes caractéristiques de la politique contemporaine, l'élargissement de la sphère politique et la place croissante accordée à la communication » (GERSTLE, J. 2004, p.20).

- La Théorie Systémique des Communications

La théorie systémique des communications développée par Alex Mucchielli est considérée comme une approche très puissante dont les applications se sont montrées concluantes dans plusieurs domaines scientifiques notamment en biologie, en sciences sociales, en économie, en psychologie. En tant que théorie scientifique, la théorie systémique des communications a été jugée capable d'influer considérablement sur le changement opéré ou à opérer dans un système. Dans la conception d'Alex Mucchielli, « l'approche systémique et

communicationnelle des organisations consiste à expliciter et à analyser les principaux systèmes relationnels rituels centrés sur les problèmes clés d'une organisation à son environnement » (MUCCHIELLI, A. 1998, p. 12). En d'autres termes, la communication joue un rôle capital dans une organisation dans la mesure où elle organise et gère les flux d'informations qui circulent à l'intérieur l'organisation, on fait allusion ici à la communication interne, ou entre l'organisation et son environnement, c'est la « communication externe ».

-La Théorie de l'appropriation sociale des TIC

La troisième théorie qui nous semble importante dans notre étude est celle de l'appropriation sociale des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). Les théories de l'appropriation sont un prolongement des théories de la diffusion. C'est face aux limites constatées dans cette approche, du point de vue quantitatif, qu'elles sont nées. La profusion des innovations technologiques et leur intégration croissante dans les foyers ont fortement contribué à développer un certain type de recherches pour mieux saisir ces phénomènes. L'approche de l'appropriation fait ressortir les disparités existantes entre les usagers et les usages, en mettant en évidence la construction sociale de l'usage et les significations dont ils sont acteurs pour l'utilisateur. Elle situe ses analyses sur le plan de la mise en œuvre ou "mise en usage" des technologies dans la vie sociale. Pour bien étudier les usages des réseaux numériques pendant la période électorale en RDC, nous nous sommes intéressés à la théorie socio-politique de l'usage proposée par Thierry Vedel et André Vitalis. Ces auteurs pensent la technologie comme modelée par les pratiques des usagers et non comme structurant les usages qui en sont faits. Cette théorie se propose d'étudier la place et le rôle des usagers dans les principales approches de l'innovation technologique (VITALIS, A. 1994, p.13). En effet, l'importance accordée depuis le début des années 1980, aux notions d'usage et d'utilisateur dans les études sur les médias et les nouveaux systèmes de communication, a permis de rompre avec une conception par trop étreinte d'un récepteur passif soumis aux manipulations et aux diktats de l'offre. Certes, chaque machine à communiquer présente des caractères originaux, mais l'analyse en termes d'usages permet précisément de dépasser ces singularités et de découvrir que la société dite d'information et de communication est avant tout, une société d'utilisateur (VITALIS, A. 1994, p.7).

L'évolution technologique qui a rendu possible l'offre d'une multitude de nouveaux outils ou d'applications a conduit à accorder une attention plus grande à la place et au rôle des usagers dans le domaine des technologies de l'information et de la communication. Des secteurs qui autrefois vivaient en situation de monopole sont désormais soumis à de nouvelles conditions de

fonctionnement qui entraînent un bouleversement des schémas de représentation et/ou de traitement des usagers. L'usager étant devenu une figure centrale dans nos démocraties, il convient désormais de l'appréhender à partir d'une approche renouvelée. Dans l'avènement d'une techno-démocratie, la reconnaissance de la part de citoyenneté de l'usager constitue un préalable fondamental², en ce sens qu'il n'est plus simplement considéré comme une simple cible (VITALIS, A. 1994, p.10).

2. Méthodologie de la recherche

-Approche ethnosociologique

Au regard de notre sujet de recherche, nous avons opté pour l'approche ethnosociologique. Selon Gérard Derèze, la méthode ethnosociologique est un ensemble d'actes inter-reliés et interdépendants. Elle est une approche objectiviste dans le sens où elle a pour but d'étudier un fragment de la réalité sociale-historique (un objet social) et de comprendre comment ce moment s'est créé, s'est transformé à travers les rapports sociaux, les mécanismes, les processus et les logiques d'action qui le caractérisent (DEREZE, G. 1999, p.17). Toute recherche scientifique véritable requiert, en plus des méthodes, des techniques efficaces pour parvenir à des résultats dignes de ce nom. Pour mener à bien la présente étude, nous avons jugé bon de recourir à la technique d'enquête, l'analyse de contenu et enfin la dialectique.

Notre objectif était de mener cette étude sur toute l'étendue de la RDC. Mais vu certaines contraintes, nous l'avons limité dans la ville province de Kinshasa. Notre cible comprend la population de la commune de Matete et celle de la commune de Lemba à Kinshasa. Concernant la structure du questionnaire, en plus des questions d'opinions et de comportements relatives à l'objet d'étude, le questionnaire comprend une partie signalétique permettant de caractériser chaque répondant (déterminants sociaux). L'interprétation des résultats se base notamment sur le croisement de deux catégories de variables, appelées variables à expliquer et variables explicatives. Pour notre travail nous avons eu à élaborer de questions fermées et ouvertes.

Nous avons utilisé l'échantillon arbitraire comprenant deux cent personnes avec comme technique de tirage, la progression arithmétique. La base de sondage de l'enquête est la population de la commune de Matete et celle de la commune de Lemba en République Démocratique du Congo en raison de cent personnes par commune. Notre échantillon est constitué de 151 enquêtés soit 75,5 % de sexe masculin et de 49 soit 24.5 % de sexe féminin. Dans le cadre des

2

événements qui ont caractérisé la période électorale, parmi tant des réseaux numériques existant, ceux qui ont été le plus utilisé par les congolais sont : Youtube et Facebook, suivi de Viber, Twitter et WhatsApp.

3. Cadre conceptuel

Notre attention sera focalisée aux termes réseaux numériques, Technologies de l'Information et de la Communication, Usages sociopolitique, communication politique et période électorale.

3.1. Réseaux Numériques

Selon Nicolas CURIEN et Winston MAXWELL, un réseau social, dans le contexte des technologies de l'information et de la communication (TIC), est un service en ligne permettant aux individus de se construire un profil public ou semi-public dans un système limité, d'établir une liste de liens établis par les autres utilisateurs avec qui ils ont un lien, et de voir les listes de liens établis par les autres utilisateurs du système et de les croiser avec les leurs (PUNGI, L et MUNGILINGI, I. 2013, p.9).

3.2. Technologies de l'Information et de la Communication

D'après B. LAMIZET et A. SILEM, les Technologies de l'Information et de la Communication désignent « un ensemble d'innovations diverses dans le domaine de l'audiovisuel et de l'information (KAMARA, N-D et al. 2006, p.7). Danielle CHARRON, quant à lui, pense que les TIC désignent l'ensemble des éléments suivants : l'ordinateur, les systèmes de vidéotex, de conférence par ordinateur, de courrier électronique, de base des données, ainsi que le magnétoscope, la télévision par câble interactif et le système de vidéodisque (CHARRON, D. 1991, p.49).

3.3. Usages Sociopolitiques

Lorsque nous évoquons le terme usages sociopolitique dans le cadre de cette étude, nous sous-entendons les usages des TIC qui sont un construit social mettant en relation l'homme (l'utilisateur) à travers le comportement social et les technologies. Les usages sociopolitiques sont à la fois l'adoption, l'ensemble pratiques d'intégration, d'appropriation et de représentation individuelle et collective des RN sur une période historique. En d'autres termes, le terme usages sociopolitique renvoie à la façon dont la société congolaise a recouru à la politique par le biais des RN pendant la période électorale 2015-2018 dans le but d'organiser la vie en société afin de créer les conditions de possibilité du bien-commun des individus.

3.4. *Période Electorale*

La période électorale n'est rien d'autre qu'un espace de temps pendant lequel se déroule effectivement une élection, peu importe sa forme. Une élection, qu'elle soit présidentielle, législative, sénatoriale ou tout autre, nécessite un espace de temps bien déterminé pour son déroulement harmonieux. La période électorale est prévue dans le calendrier électoral élaboré par l'institution chargée d'organiser les élections, en République Démocratique du Congo, cette tâche est exercée par la Commission Electorale Nationale Indépendante, en sigle CENI.

4. Résultats et discussion

4.1. *Dépouillement*

Le dépouillement des questions s'est fait en procédant par la thématisation des réponses des enquêtés. Cela revient à dire que nous avons identifié et dénombrer les différents thèmes contenus dans les propos ou les discours des enquêtés. Pour le dépouillement nous avons utilisé le tri à plat : la formule c'est qui a dit quoi ?

4.2. *Objet de l'enquête*

Nous avons recouru à l'enquête pour vérifier la réception des messages des acteurs politiques, avoir des informations sur les comportements des usagers des réseaux numériques pendant la période électorale et pré-électorale 2015-2018. Plus particulièrement sur les interactions entre les partis politiques, les mouvements citoyens et la population à des fins de généralisation.

4.3. *Echantillon*

Nous avons utilisé l'échantillon arbitraire comprenant deux cent personnes avec comme technique de tirage, la progression arithmétique. La base de sondage de l'enquête est la population de la commune de Matete et celle de la commune de Lemba en République Démocratique du Congo en raison de cent personnes par commune.

4.4. *Tableaux Statistiques*

Pour ce travail, il y a eu élaboration des tableaux. Dans le texte, nous ne prenons que les tableaux les plus pertinents. Il s'agit du tableau n° 1, n°4, n°5, n°8, n°9a, n°11, n°14, n°16, n°18.

- Questionnaire de l'enquête

1. Quel âge aviez-vous en 2015 ?
 - 16 à 20 ans
 - 21 à 32 ans
 - 33 à 42 ans
 - 43 à 53 ans
 - 54 à 64 ans
 - 64 à 74 ans
 - 75 ans et plus
2. Quel est votre sexe. ?
 - M
 - F
3. Quel était votre profession en 2015 ?
 - Sans emploi
 - Travailleur
 - Entrepreneur
 - Vendeur
4. Quel était votre niveau d'étude en 2015?
 - Etude primaire
 - Diplômé d'état
 - Etudes supérieures
 - Autres (3ième cycle)
5. Entre 2015 - 2018 quel était votre appartenance politique ?
 - A la société civile
 - A l'opposition politique
 - A la majorité présidentielle
 - Aucune appartenance politique
6. Connaissez - vous les Réseaux Numériques ?
 - Oui
 - Non
7. Avez- vous déjà utilisé les Réseaux Numériques ?
 - Oui
 - Non
8. Les avez- vous utilisés entre les années 2015- 2018, pendant le processus électoral en RDC dans le cadre des revendications ?
 - Oui
 - Non
9. a) Si oui, pourquoi ?
b) Si non pourquoi ?
10. Ces usages les aviez- vous faits à l'aide de quel matériel ?
 - Ordinateur
 - Téléphone portable

- Ordinateur et téléphone
11. Parmi ces réseaux numériques quels sont ceux dont vous avez utilisés pendant la période électorale dans le cadre des revendications ?
- What Sapp
 - Facebook
 - Viber, Tweeter
 - Skype
 - Imo
 - Google+
 - Instagram
 - YouTube
 - Baidu Tieba, , LinkedIn, Tagged
 - Meetup, Snapfish
 - My Space, Vimeo
 - Badoo, Pinterest
12. Pendant cette même période, avez - vous reçu l'un ou l'autre message en rapport avec la période électorale 2015-2018 ?
- Oui
 - Non
13. Si oui, souvenez- vous de certains contenus ou de l'objectif de ces messages ?
- Oui
 - Non
14. Si oui donnez quelques-uns
15. Comment avez- vous reçus ces messages ?
- Directement (venant de la source, ex : parti politique, société civile)
 - Indirectement (à travers des amis, connaissance, la famille)
 - Autres (de fois directement, de fois indirectement)
16. Quelle est votre appréciation de l'efficacité des Usages des RN pendant cette période ?
17. L'état a- t- il une responsabilité en matière de régulation des Réseaux Numériques ?
- Oui
 - Non
18. Si oui, à quel sujet ?

- Présentation des résultats de l'enquête

Tableau n°1 : Répartition des enquêtés selon leur âge en 2015

Age des enquêtés en 2015	Nombre	Pourcentage
16 à 20 ans	20	10
21 à 29 ans	38	19

30 à 39 ans	55	27.5
40 à 49 ans	32	16
50 à 59 ans	31	15.5
60 à 69 ans	21	10.5
70 ans et plus	3	1.5
Total	200	100

Tableau n°2: Répartition des enquêtés selon leur niveau d'étude en 2015

Niveau d'étude des enquêtés en 2015	Nombre	Pourcentage
Etude primaire	11	5.5
Diplômé d'Etat	84	42
Etudes supérieures	96	48
Autres (3ième cycle)	9	4.5
Total	200	100

Tableau n°3: Répartition des enquêtés selon leur appartenance politique entre 2015-2018

Appartenance Politique des enquêtés entre 2015-2018	Nombre	Pourcentage
A la société civile	61	30.5
A l'opposition politique	77	38.5
A la majorité présidentielle	40	20
Aucune	22	11
Total	200	100

Tableau n°4: Usages des Réseaux Numériques entre 2015- 2018 dans les cadres des revendications

Usages des RN entre 2015-2018	Nombre	Pourcentage
Oui	159	79.5
Non	41	20.5
Total	200	100

Tableau n°9.a: Raisons des usages des Réseaux Numériques entre 2015-2018

Raisons des usages	Nombre	Pourcentage
Dans le cadre des revendications	16	10
Soutenir l'opposition politique	35	22
Pour exiger le respect de la constitution	44	27.6
Soutenir le gouvernement Kabila et les partis de la majorité présidentielle	20	12.5
Soutenir la société civile	32	20.1

Informer le monde entier sur ce qui se passe en RDC	12	7.5
Total	159	100

Tableau n°5: Répartition des enquêtés selon les Réseaux Numériques utilisés pendant la période électorale

Les Réseaux Numériques utilisés dans le cadre des événements qui ont caractérisé la période électorale	Nombre	Pourcentage
WhatsApp	20	12.5
Facebook	25	15.7
Viber, Twitter	24	15
Skype	14	8.8
Imo	14	8.8
Google+	7	4.4
Instagram	7	4.4
YouTube	25	15.7
Baidu Tieba, , LinkedIn, Tagged	4	2.5
Meetup, Snafish	5	3.1
My Space, Vimeo	11	6.9
Badoo, Pinterest	3	1.8
Total	159	100

Tableau n°6: Contenus ou objectifs de quelques messages dont les enquêtés se souviennent

Contenus ou objectifs de quelques messages dont les enquêtés se souviennent	Nombre	Pourcentage
Des messages de soulèvement contre le pouvoir de Kabila.	30	15.7
Des messages invitent les peuples aux manifestations et des détails de déroulement des manifestations.	43	22.5
Des messages appelant les peuples à descendre dans la rue pour protester contre le glissement du calendrier électoral.	32	16.7
Des messages de soutien au président Kabila et à son gouvernement.	18	9.4
Les messages des soutiens aux activités de revendications organisés par les partis de l'opposition.	21	10.9
Les messages de soutien aux activités de revendications organisés par la société civile.	7	3.6
Des messages appelant les peuples à se prendre en charge.	23	12
Des messages donnant le préavis au président Kabila	13	6.8
Des messages de prise de conscience (publication des vidéos, photos qui exposent les abus du régime).	4	2
Total	191	100

Tableau n°7: Appréciation de l'efficacité des Usages des RN pendant cette période

Appréciation de l'efficacité des Usages des RN pendant cette période	Nombre	Pourcentage
Ces usages ont été efficaces dans le sens où ils ont abouti à des soulèvements et des manifestations de grande envergure qui ont fragilisé le gouvernement de J. Kabila.	39	19.5
L'efficacité des usages se remarque aussi du fait que malgré toutes les tentatives du gouvernement de J. Kabila pour rester au pouvoir, il a fini par s'écarter de la pression de la foule.	32	16
Ces usages ont permis aux congolais d'exprimer clairement leur opinion ce qui était difficile dans les médias traditionnels.	29	14.5
Ils ont permis aux peuples de gagner la bataille qu'ils ont livrée contre le gouvernement. Comme l'a dit Rossy Mukendi : « le peuple gagne toujours ».	28	14
Ils ont permis aux congolais d'obtenir ce qu'ils voulaient : le respect de la constitution.	56	28
Ils ont permis au monde entier de voir au grand jour la situation politique de la RDC et d'apporter leur soutien.	16	8
Total	200	100

Tableau n°8: Responsabilité de l'état congolais en matière de régulation des Réseaux Numériques

Responsabilité de l'état congolais en matière de régulation des Réseaux Numériques	Nombre	Pourcentage
L'état congolais doit éviter la coupure de la connexion internet dans des moments des revendications. Car la liberté d'expression et d'opinion est garantie par la constitution de la RDC. Et aussi ces coupures faites de manière express lui fait perdre beaucoup d'argent.	79	39.5
L'état doit lutter contre la fracture numérique qui a fait que la concentration des usages des RN n'était que dans des grandes villes du pays.	64	32
Il doit aussi réguler les usages des RN pour éviter des fake news ainsi que certains dérapages qui ont été occasionnés par les usages comme c'était le cas de 2015-2018.	50	25
Nul	7	3.5
Total	200	100

4.5. Synthèse des résultats

Au cours de la période électorale, celle située entre 2015 et 2018, les réseaux numériques ont permis à beaucoup de congolais d'être informés sur tout

ce qui se passait sur le territoire national à travers les informations mises en ligne dans certains réseaux numériques. Sur les réseaux numériques, nous avons constaté la présence des partis de la majorité présidentielle, les principaux partis de l'opposition politique, la société civile et le peuple. Les congolais ont donné des raisons qui les ont poussés à faire ou à ne pas faire ces usages pendant la période électorale. Pour ceux qui ont fait ces usages, ils disent les avoir faits pour apporter leur soutien soit à une valeur (respect de la constitution) soit pour accompagner son regroupement politique d'appartenance, la société civile, les partis politiques de l'opposition ou de la majorité. La majorité relative était pour le respect de l'article 70 de la constitution de la RDC qui ne prévoit que deux mandats pour le président de la république. Par contre ceux qui n'ont pas usé des RN disent ne pas avoir fait ces usages à cause de la peur qu'ils avaient du régime de Kabila, certains disent qu'ils n'étaient pas intéressés par ces usages. La population qui est concernée par ces usages est composée plus des hommes particulièrement les jeunes. Et aussi leur niveau d'étude était élevé, ce qui implique que les usagers des réseaux numériques étaient instruits et ont fait ces usages en âme et conscience parce que leur niveau d'étude permet d'avoir un esprit critique sur leurs usages.

La plupart d'opposants au régime de J. Kabila qui ont été interrogés, disent avoir eu l'idée d'user des RN en se référant au printemps arabe qui a abouti à la chute du président tunisien Ben Ali et du président Moubarak en Egypte. Mais ceux de la majorité ont dit que l'idée des usages est venue des usages faits par les opposants au régime. En d'autres termes, ils ont commencé à faire usage des RN principalement pour répliquer lorsque les opposants les attaquaient (dénonçaient les abus du gouvernement). Sur la question des rôles qu'ils ont joués les usages des RN pendant la période électorale 2015-2018, les résultats des analyses attestent que les RN ont joué plusieurs rôles importants pendant la période électorale. Et ces rôles sont résumés en ce sens que les RN ont permis la mobilisation des internautes, de la jeunesse, la coordination des actions et surtout la diffusion de vidéos et photos, bref des informations. Ils ont aussi favorisé la diffusion rapide et instantanée des informations et l'organisation des rassemblements. Tout en favorisant le passage de ce mouvement du virtuel à la réalité de la rue. Les intervenants ont aussi dit un mot par rapport à l'appréciation de l'efficacité des usages qu'ils ont fait des RN pendant la période électorale. Pour eux, ces usages des RN ont été efficaces parce que, sans eux, le succès rapide du soulèvement populaire n'aurait pas été possible. Ils ont abouti au respect de la constitution c'est-à-dire au renversement du régime dictatorial de J. Kabila qui au départ redoutait cette démocratisation d'Internet sous forme de changement politique et plus tard a fini par quitter sous la pression des

contestations et à organiser les élections. Certains opposants étaient fortement restreints d'accès à l'espace public par le pouvoir en place, mais grâce à ces usages, ils se sont plus focalisés à la mobilisation virtuelle dans des actions de soulèvement qui ont eu de l'impact sur le plan national et international.

Au-delà de tous les avantages qu'ont apportés les usages des RN pendant la période électorale, nous avons aussi constaté quelques problèmes qui l'ont caractérisé. Premièrement, les congolais ont fait ces usages dans un contexte de fracture numérique ce qui a fait que les usages puissent se concentrer dans des grandes villes du pays. Deuxièmement, il y a eu des dérapages venant aussi bien de la part des opposants que du régime de Kabila. Des dérapages en termes de fake news ou infox et en termes des libertés de l'homme produisent des faits inattendus si non des révoltes dans le pays. Par rapport à la situation, les usagers des RN de la période électorale ne sont pas restés indifférents et ont dit que l'état a la responsabilité de lutter contre la fracture numérique, réguler les réseaux numériques dans le sens de promouvoir la liberté d'expression, la liberté d'information et le droit à l'information comme le prévoit la constitution, tout en évitant les coupures de la connexion internet pendant les moments des revendications parce que ceci constitue une violation grave des droits de l'homme et aussi ces coupures faites de manière express lui fait perdre beaucoup d'argent.

Conclusion

Bien des études axées sur la thématique de l'usage des réseaux numériques ont déjà été menées. La spécificité de notre étude était de vouloir comprendre l'usage ou le recours des réseaux numériques par le peuple congolais dans un contexte particulier de son histoire, à savoir, la période allant de 2015 à 2018 ; laquelle était marquée par le processus électoral. Précisément, notre étude s'était proposée de comprendre le principe qui a permis aux Congolais, à travers les usages de ces réseaux numériques, de lutter contre la dictature ou, tout simplement, la tendance de rester longtemps au pouvoir politique et d'imposer son point de vue comme l'unique « solution » aux problèmes de la vie nationale. Ainsi après les résultats de terrains permettent de confirmer ou d'infirmer les hypothèses telles que formulées au début de cette recherche et d'autres avancées explicatives, nous avons validé nos hypothèses. Aux inconvénients repérés dans les usages des RN pendant la période de 2015-2018, nous avons proposé quelques pistes de solution qui peuvent permettre des bonnes pratiques des RN en RDC. Par rapport à la fracture numérique, l'état doit créer partout en RDC de nouvelles possibilités de connexion pour les citoyens dépourvus à domicile d'un accès à l'Internet. Ces possibilités peuvent être

fournies par des bornes interactives publiques, des cybercafés, des centres et d'autres plates-formes. En ce qui concerne le déficit sur l'éthique en ligne que nous avons constaté dans les usages des réseaux numériques faits par les congolais dans les cadres des revendications, les congolais doivent apprendre la *cyberéthique*. Les Réseaux Sociaux Numériques doivent être considérés en RDC comme le cinquième pouvoir du fait qu'ils sont devenus des outils incontournables pour les militants et les citoyens en vue de la médiatisation du soulèvement populaire. Pour cela, l'état congolais doit apprendre à vivre avec et à respecter ses libertés comme garanti par la constitution. Ainsi cette étude est probablement un chemin tracé vers d'autres. Celles-ci pourront confirmer ou infirmer à grande échelle les descriptions et explications développées ici.

Références bibliographiques

- CHARRON, D. (1991). *Une introduction à la communication*, Québec, Presse de l'Université du Québec.
- DEREZE, G. (1993). *Les éléments pour une ethnosociologie des organisations*, Ed presse universitaire de bordeaux.
- GERSTLE, J. (2004). *La communication politique*, Paris, Armand Colin.
- KAMARA, N-D., et alii. (2006). *Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) et la diplomatie en Afrique : Défis et enjeux*, Canada, Presse de l'Université Laval.
- MUCCHIELLI, A. (1998). *Approche systémique et communicationnelle des organisations*, Paris, Armand Colin.
- PUNGI, L., et MUNGILINGI, I. (2013). *Guide pratique du bon usage des médias et des réseaux sociaux*, Kinshasa-RDC Collection Médiation.
- ROSE, Ph., et LA MEREL, J- M. (1996). *Etat et la démocratie : Menaces sur les autoroutes de l'information*, Paris, L'harmattan.
- VITALIS, A. (1994) (Sous la direction de) *Médias et nouvelles technologies. Pour une socio-politique des usages*, Rennes, Editions Apogée.
- WOLTON, D. (1997)., *Penser la communication*, paris, Flammarion.